MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE
SCÈNE CONVENTIONNÉE

**www.maisondelamusique.eu**
8, rue des Anciennes-Mairies, 92000 Nanterre
01 41 37 94 20 - RER A Nanterre-Ville

# OBJECTIF LUNE

## Événement arts, musique et sciences
### dans le cadre de Némo, Biennale internationale des arts numériques

autour de la création de *Cosmos 1969*, spectacle musical de **Thierry Balasse**
avec la collaboration de Chloé Moglia et d'Yves Godin

**Vendredi 12 et samedi 13 janvier 2018 | 20h30**
**et du jeudi 18 au samedi 20 janvier 2018 | 20h30**

© Max Potiron

**Contact presse - AlterMachine**
Carole Willemot / 06 79 17 36 65 / carole@altermachine.fr
Elisabeth Le Coënt / 06 10 77 20 25 / elisabeth@altermachine.fr

# AU PROGRAMME

- CRÉATION -

## *COSMOS 1969*

**Thierry Balasse / Cie Inouïe**
**imaginé avc Chloé Moglia et Yves Godin**

SPECTACLE MUSICAL

**Maison de la musique de Nanterre**

VENDREDI 12 ET SAMEDI 13 JANVIER | 20H30
ET DU JEUDI 18 AU SAMEDI 20 JANVIER | 20H30

## *UNFOLD*

**Ryoichi Kurokawa**

INSTALLATION MUSICALE IMMERSIVE

**Salle des Fêtes de Nanterre**

DU SAMEDI 6 AU LUNDI 20 JANVIER | 13H-19H

## *INVERTED RELIEF*

**Flavien Théry**

INSTALLATION NUMÉRIQUE

**Hall de la Maison de la musique de Nanterre**

DU LUNDI 8 AU SAMEDI 20 JANVIER | 13H-19H

## ET AUSSI...

***SALON DE MUSIQUE,*** **présenté par ARMANDO BALICE, artiste et professeur au Conservatoire de Nanterre**
**Auditorium Rameau I Vendredi 8 décembre à 19h**
**RADIO AGORA, hall de la Maison de la musique I Du samedi 6 au samedi 20 janvier**
***NUIT OBJECTIF LUNE,*** **Cinéma Les Lumières I Samedi 6 janvier à 20h**

# Objectif Lune

Autour de la création de ***Cosmos 1969***, la Maison de la musique de Nanterre imagine **Objectif Lune** : une invitation à plonger dans l'immensité de l'espace et à en saisir la beauté, la poésie et le mystère. Ce temps fort mêle spectacles musicaux, installations numériques, art contemporain, cinéma et rencontres artistiques et scientifiques. Dans une diversité de propositions, il ouvre de passionnantes perspectives, à la fois infinies et vertigineuses.

À Nanterre, ce temps fort associe l'Agora, maison des initiatives citoyennes, le Cinéma Les Lumières, la Saison Jeune Public et le Conservatoire. Plusieurs établissements scolaires sont également associés parmi lesquels le Lycée Joliot-Curie et le Lycée des Pierres Vives de Carrières-sur-Seine.

**Objectif Lune** s'inscrit dans le cadre de **Némo, Biennale internationale des arts numériques** - Paris / Île-de-France. Consacrée aux nouvelles formes esthétiques à l'âge du numérique (art contemporain numérique, musiques audiovisuelles, spectacles vivants technologiques, créations hybrides et innovantes et relations arts-sciences), la deuxième Biennale Némo se déroule du 4 octobre 2017 au 31 mars 2018 dans une cinquantaine de lieux franciliens.
www.biennalenemo.fr

Objectif Lune est une production de la Maison de la musique de Nanterre
En coproduction avec Arcadi Île-de-France
En association avec l'Avant Seine / Théâtre de Colombes

# COSMOS 1969

## Thierry Balasse / Cie Inouïe

### Spectacle musical

- CRÉATION -

**Vendredi 12 et samedi 13 janvier 2018 I 20h30**
**et du jeudi 18 au samedi 20 janvier 2018 I 20h30**

**Maison de la musique**

**Tarifs A / de 5€ à 24€**

Concert pour courbe suspendue, six musiciens et un orchestre de haut-parleurs

*Synthétiseurs et électroacoustique* : **Thierry Balasse** / *Basse et chant* : **Elise Blanchard** / *Chant* : **Elisabeth Gilly** / *Batterie* : **Eric Groleau** / *Guitare* : Eric Lohrer / *Piano, synthétiseur et chant* : **Cécile Maisonhaute**
*Courbe suspendue* : **Chloé Moglia** ou **Fanny Austry**
*Scénographie et lumières* : **Yves Godin** / *Écriture aérienne* : **Chloé Moglia**

**- Tournée -**

**Pôle culturel d'Alfortville** – 27 janvier 2018
**Théâtre de Bastia** – 1er février 2018
**Le Théâtre**, Scène nationale de Saint Nazaire – 7 février 2018
**La Faïencerie de Creil** – 14 février 2018
**La Barcarolle**, Saint Omer – 17 février 2018
**L'Hippodrome de Douai**, TANDEM Scène nationale – 21 et 22 février 2018
**Théâtre de la Cité Internationale**, Paris – 23 mars 2018
**Théâtre de la Renaissance**, Scène conventionnée, Oullins – du 4 au 6 avril 2018
**Théâtre + Cinéma**, Scène nationale Grand Narbonne – 10 avril 2018
**Anthéa Antipolis Théâtre d'Antibes** – 23 mais 2018
**La Commanderie**, Scènes du Jura Scène nationale, Dole – 29 mai 2018

**Quelle aurait pu être la bande musicale de la mission Apollo 11 ?**
**Quels sons pouvons-nous imaginer pour sculpter l'espace quantique ?**
**Quel parcours sensoriel a pu vivre Neil Armstrong pendant la mission ?**

## 1969

Fin du mois de juillet. Le monde entier (400 millions de téléspectateurs) a le regard tourné vers la Lune, et le groupe Pink Floyd est en direct dans les studios de la BBC pour accompagner musicalement l'événement : c'est le point culminant du programme spatial Apollo, avec la mission Apollo 11 qui a permis à Neil Armstrong de poser pour la première fois le pied sur la Lune. Cette année est également le point culminant d'une autre aventure, car elle voit l'arrivée sur le marché des deux synthétiseurs qui ont marqué le monde du studio et de la pop musique : le Minimoog et le Synthi EMS VCS3, deux machines que le groupe Pink Floyd utilisera pour l'album *The dark side of the moon*. Ces deux révolutions, faisant entrer l'univers cosmique dans la musique des années 60/70, sont la genèse du spectacle *Cosmos 1969*. Avec *Cosmos 1969*, **Thierry Balasse** propose une écriture scénique qui mêle sculpture sonore en multidiffusion immersive, sculpture de l'espace par la scénographie et la lumière, exploration de cet espace par le corps d'une artiste en suspension, flottant au-dessus des musiciens. Suspendue à la ligne courbe dessinée par **Yves Godin**, **Chloé Moglia** conçoit une performance inspirée par les différentes étapes de la mission Apollo.

## Le temps d'un spectacle, retourner sur la Lune et rejoindre le cosmos

En nous propulsant dans son **monde visuel**, **Yves Godin**, qui travaille l'espace scénographique, tente de rendre matériel l'immatériel et l'immatériel matériel, crée une transparence habitée, comme une vibration atomique aux limites de notre perception visuelle, une hallucination en trois dimensions. Yves Godin interroge une nouvelle fois notre relation contemporaine à la lumière (sujet d'étude principal des cosmologistes) à travers le médium artistique.

Tout en nous plongeant dans un **monde sonore** composé de titres marquants de la pop des années 60/70, **Thierry Balasse** propose une création musicale centrale qu'il souhaite « quantique », inspirée par ses rencontres avec divers scientifiques, cosmologistes, physiciens, chimistes et minéralogistes. La réalisation de cette « musique quantique » s'appuie sur la vibration originelle du son et explore l'espace de la salle de spectacle pour créer une sculpture sonore immersive tour à tour terrienne (sons réalistes) et cosmique (sons synthétiques), une composition réalisée sur les synthétiseurs analogiques Minimoog et Synthi EMS VCS3. Ces synthétiseurs permettent de reproduire musicalement certains phénomènes naturels ou expériences de laboratoire. Couplés à la station numérique d'exception Pyramix ils génèrent des effets de localisation très rapides, à l'instar de nos particules élémentaires…

En observant **le corps** de Neil Armstrong, transposé dans le travail de **Chloé Moglia**, qui s'attarde sur les courbes de densité et d'évanescence, de poids et de légèreté dans l'espace temps dilaté du voyage de la mission Apollo 11. Par la pratique de la suspension, Chloé Moglia souligne le paradoxe de la force et de la fragilité, et dessine parfois la gravité modifiée (sur la Lune) et parfois l'apesanteur totale durant les vols spatiaux.

## QUELQUES MOTS DE...

## Thierry Balasse : conception, réalisation, mise en sons et en scène

**- *Après* La Face cachée de la Lune, Cosmos 1969*… Vous avez un goût particulier pour l'espace ?***
Oui, depuis que je suis gamin, je regarde les étoiles la nuit. D'abord parce qu'un ciel étoilé, c'est magnifique. Ensuite, c'est scientifiquement fascinant, cela met en jeu des lois physiques qui ne sont pas forcément les mêmes que sur terre. L'astronomie est une vieille passion d'enfance, j'aurais adoré travaillé dans ce secteur.

***- Et la musique ?***
C'est Pink Floyd, à la même époque, l'album *The Dark Side of the Moon*. J'ai 12 ans, je l'écoute au casque, et c'est la claque ! Tout commence là : de la musique, des sons de synthé qu'on n'avait jamais entendus, des voix, des bruitages. Il y avait toutes les dimensions possibles du son.

***- Les sensations sonores sont au cœur de vos spectacles…***
Oui, je travaille beaucoup sur le côté sensoriel. J'aime la dimension vibratoire du son, le fait qu'on entende avec les oreilles et aussi avec la peau. Devant un son, une image, le cerveau cherche des correspondances avec ce qu'il connaît déjà. C'est une construction mentale à partir de ses souvenirs, et comme nous n'avons pas tous les mêmes, il n'y a pas de "réalité" sensorielle. Ce que nous proposons sur scène, chacun va le percevoir en fonction de qui il est, de ce qu'il a vécu.

***- Il n'y a aucune représentation de la mission Apollo XI, pourquoi ?***
Pour la construction du spectacle, je me suis pourtant avalé plein de bouquins, j'avais besoin d'en passer par là, de comprendre toutes les étapes, mais après… Plus ça va et plus le réel sur le plateau m'insupporte. Je n'ai pas eu envie de raconter de façon didactique la mission. Ce qui m'intéresse, c'est l'humain, donc l'émotion. Savoir par exemple qu'Armstrong a aluni en pilotant à la main le LEM parce que l'ordinateur de bord était saturé d'informations et qu'il ne remplissait plus son rôle. Et qu'il lui restait moins d'une minute de carburant utile, pour pouvoir repartir après. Comme personne ne connaissait la consistance du sol de la Lune, les ingénieurs pensaient que le LEM s'enfoncerait plus, ce qui explique pourquoi le dernier barreau de l'échelle est si haut et qu'il a fallu sauter. Avant le premier pas, Armstrong a posé le pied sur le patin du LEM, pour vérifier qu'il pourrait remonter à bord…

**- *De même, la composition* Quanta Canta *est issue de conversations avec des physiciens…***
Le monde est incroyablement magique, bien plus magique que les supercheries des charlatans. Rentrer dans la matière, c'est aborder la physique quantique, un univers où le dur disparaît et tout devient vibratoire. C'est cela qui a été déterminant pour une bonne partie de la composition. Ainsi que l'idée qu'au tout début de la création de l'univers, dans un magma primordial, une onde acoustique aurait créé des zones de concentration de la matière et d'autres d'expansion. Après, je me suis raconté ma propre histoire sonore…

***- C'est cette magie que vous essayez d'aborder dans vos spectacles ?***
Oui, en changeant la perception du réel. Par les sensations qu'on va générer, par la lumière, par le corps de Chloé Moglia, par le son, essayer de faire que le public modifie un peu sa perception du monde. C'est peut-être un peu prétentieux, mais c'est mon seul objectif, je n'ai pas de message.

## Chloé Moglia : écriture aérienne et courbe suspendue

***— Comment Thierry Balasse vous a-t-il présenté le projet* Cosmos 1969 *?***
Il m'a parlé du ciel, de la lune, et il m'a dit qu'Armstrong était une femme. À partir de là, c'était limpide…

***— Vous êtes Neil Armstrong ?***
Disons que j'incarne une image d'Armstrong sur ma ligne suspendue. C'est une affaire de gravité dans un autre espace-temps. Le son travaille et modifie l'espace, donc le chemin est à chaque fois différent. La scénographie repose également beaucoup sur la lumière, les textures, les matières projetées, aucune image figurative. Quelque chose de très mobile, comme un organisme vivant.

***— Comment définiriez-vous ce que vous faites dans ce spectacle ?***
J'ai été trapéziste mais je ne le suis plus : je ne voulais plus être une acrobate avec quelques figures, exclusivement concentrée sur ses gestes, ne regardant que ses pieds, ses mains, là où il faut les poser. Aujourd'hui, je me sens beaucoup plus gibbon que trapéziste ! Eux sont attentifs au monde qui les entoure, leurs mains se posent là où il le faut, sans y penser, l'effort ne les affecte pas. Là haut, suspendue, je regarde la scène, les musiciens, peut-être un peu comme Armstrong regardait la Terre. La claviériste navigue sur des stries de blanc et de noir, le batteur évolue dans un monde circulaire. Je ne crée rien, je suis présente, attentive, j'observe, je savoure et… ça crée !

***— Comme une sorte de méditation ?***
Oui. Les taoïstes disent que si l'on médite exclusivement dans la tranquillité, coupé du monde et des émotions, on devient stupide. Et si l'on est exclusivement dans la lucidité, on devient fou. La sagesse est entre les deux, et mon travail aussi. C'est comme être avec un serpent dans une pièce sans savoir exactement où il se trouve… Pas besoin de s'affoler, mais il faut rester vigilant, à l'écoute. Le serpent dans la pièce, c'est toute l'affaire de notre condition, et celle d'Armstrong.

## Thierry Balasse

Metteur en sons et en scène de spectacles musicaux, compositeur de musique électroacoustique, réalisateur sonore pour la scène et le disque. Son lien avec le son commence par l'écoute de Gérard Philippe lui racontant des histoires sur le magnétophone Révox C36 de son père, mais aussi de quelques larsen et effet d'échos involontaires sur la même machine. Après une formation de technicien son à l'ENSATT, il travaille pour le théâtre en mêlant percussions, synthétiseur et échantillonneur.

De cette expérience avec le théâtre, il gardera son goût prononcé pour les liens possibles entre les mots, le texte et la musique. Il y a aura en 1989 une rencontre déterminante avec Christian Zanési, puis quelques années plus tard avec Pierre Henry, dont il a été le partenaire pour la conception de ses orchestres de haut-parleurs et parfois l'interprète. Une résidence de 5 ans à La muse en circuit dirigée par David Jisse et une rencontre importante avec Sylvain Kassap, puis avec Eric Groleau vont l'amener à développer plus loin son rapport particulier à la musique électroacoustique : il cherche à renouer avec la musique concrète (marquée par la matière sonore, l'improvisation et l'acceptation de ne pas tout maîtriser) en développant sans cesse de nouveaux instruments (les bagues larsen par exemple), en jouant avec l'espace par la multidiffusion, et en continuant à utiliser les vieux outils analogiques et l'ordinateur. Il est directeur artistique de la compagnie Inouïe, directeur artistique de la collection « Chut ! » de l'école des loisirs, artiste en résidence aux Scènes du Jura, artiste en résidence au Pôle culturel d'Alfortville.

## Chloé Moglia

Née en 1978, Chloé Moglia grandit dans le milieu de la céramique, nourrie par les interactions de la terre, de l'eau et du feu. Elle se forme au trapèze à l'ENACR puis au CNAC, puis entreprend une formation d'art martial. Avec Mélissa Von Vépy elle fonde la Cie Moglice – Von Verx. Ensemble, elles travaillent plusieurs années sur le sens et l'imaginaire véhiculé par les disciplines aériennes et créent plusieurs spectacles : *Un certain endroit du ventre* (2001), *Temps Troubles* (2003), *I look up, I look down…* (2005). Elles obtiennent le Prix SACD des arts du cirque en 2007.

En 2009 elle implante sa nouvelle structure, l'association Rhizome, en Bretagne. Depuis quelques années Chloé Moglia intègre sa pratique des arts martiaux dans son cheminement artistique et inscrit son face à face avec le vide dans une perspective d'expérimentation.

Elle crée en solo : *Nimbus* (2007), *Rhizikon* (2009), *Opus Corpus* (2012), *Horizon* (2013) et en duo avec Olivia Rosenthal *Le Vertige* (2012) ainsi que plusieurs performances. En 2013 elle lance avec une équipe artistique élargie (sextet) un nouveau processus de création intitulé *Aléas*, dont les premières ont lieu successivement en 2014 et 2015, à Reims, à Rennes et à Marseille. Elle met en scène les spectacles *Ose* (2016) puis *La Spire* (2017). Dans le champ chorégraphique, Chloé Moglia a travaillé avec la Cie Fattoumi Lamoureux et a participé au travail de Kitsou Dubois sur le mouvement en apesanteur (2000-2009). Elle collabore depuis 2012 avec Stéphanie Aubin, chorégraphe pour *Les Etonnistes #2*. Elle est artiste associée à la Scène nationale d'Evry et de l'Essonne, au Centre des Monuments Nationaux, et au CCN2 – centre chorégraphique de Grenoble.

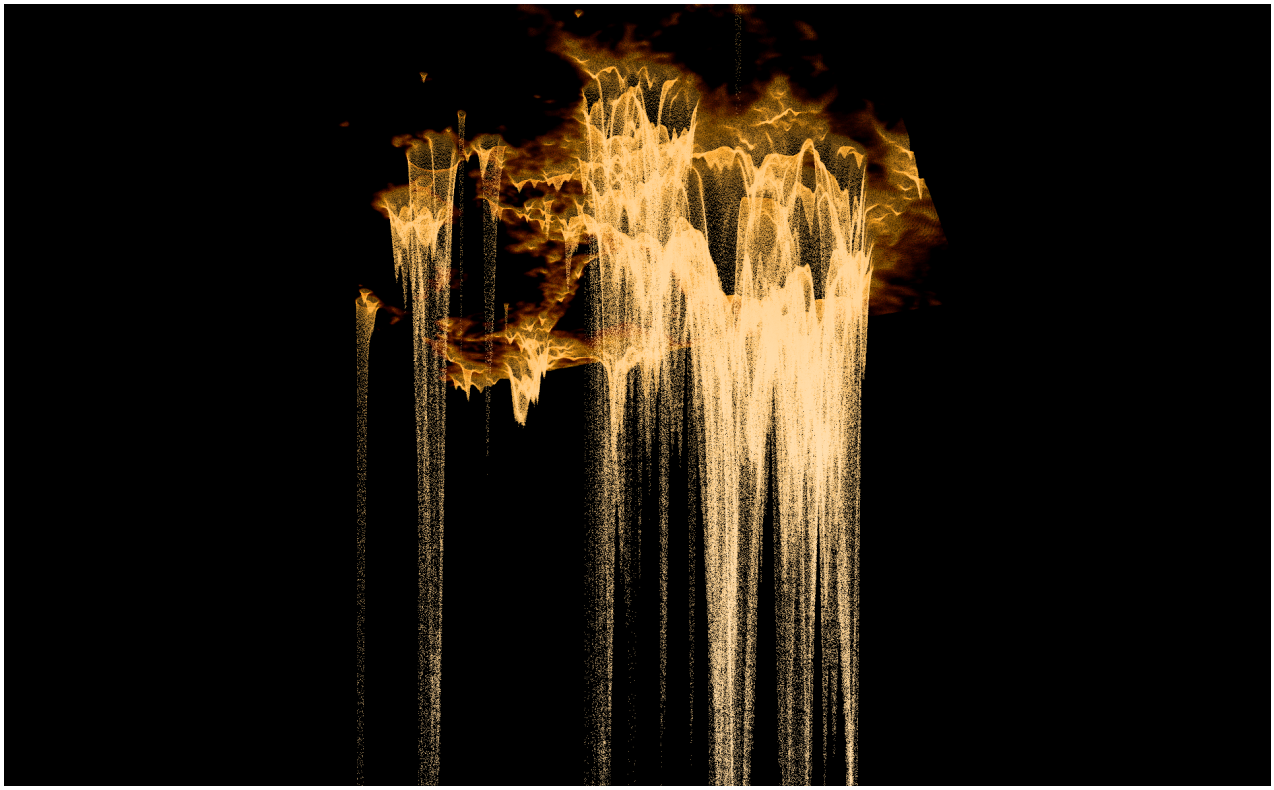
## Yves Godin

Créateur lumière, Yves Godin collabore au début les années 1990 aux projets de nombreux chorégraphes (Hervé Robbe, Georges Appaix, Fattoumi & Lamoureux), abordant ainsi un vaste champ d'expérimentations esthétiques. Il travaille ensuite avec plusieurs musiciens, artistes visuels et chorégraphes (Alain Michard, Kasper Toeplitz, Rachid Ouramdane, Julie Nioche, Emmanuelle Huynh, Boris Charmatz, Claude Wampler, Christian Sébille, Maria Donata d'Urso, Jennifer Lacey & Nadia Lauro, Alain Buffard, Vincent Dupont). Sa démarche porte sur l'idée d'une lumière non dépendante de la danse, de la musique ou du texte mais qui puisse entrer en résonance avec les autres composantes de l'acte scénique. Aujourd'hui, il collabore principalement avec Vincent Dupont et Boris Charmatz. Parallèlement, Yves Godin créé les installations lumière de l'exposition *Legend* du Domaine de Chamarande (2008), de l'ouverture du LiFE (St Nazaire, 2008) avec *Life light*, ainsi que du happening *Étrangler le temps* (préfiguration du Musée de la danse, avril 2009, Le Garage-Rennes) avec l'installation lumière *Fiat Lux pour un garage Volkswagen*. Il participe également à l'*expo zér*o du Musée de la danse au LiFE (St Nazaire, 2009).

# UNFOLD

## Ryoichi Kurokawa

### Installation vidéo immersive



## Du samedi 6 au samedi 20 janvier 2018 I de 13h à 19h

### Salle des fêtes

**Entrée Libre**

*Unfold* traduit la formation et l'évolution du système solaire en une composition audiovisuelle et tactile immersive, dans un grand espace sans limites où les sens perdent peu à peu leurs repères. La vérité scientifique est temporellement et spatialement compressée, permettant d'expérimenter des phénomènes cosmiques au sein d'une installation en trois dimensions. *Unfold* déplie sous nos yeux le sens de l'espace infini, l'imaginaire de la science, la physique des particules mentales.
L'artiste japonais Ryoichi Kurokawa sculpte le son, le temps et l'espace, et crée un piège à imaginaire où chacun retrouvera ses sortilèges, de *2001 l'Odyssée de l'espace* à la saga interstellaire de la sonde spatiale Rosetta.

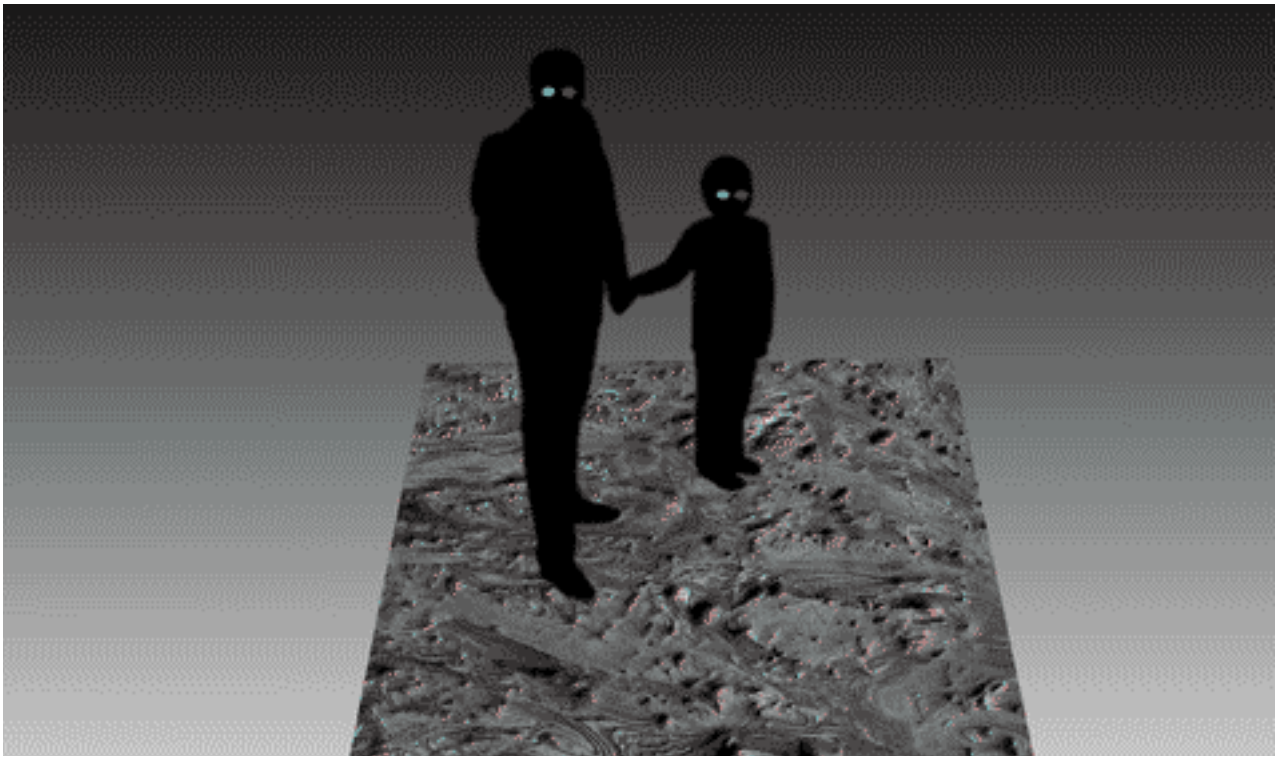
## Ryoichi Kurokawa

Le travail de Kurokawa, artiste japonais vivant et travaillant à Berlin, prend des formes multiples telles que des installations, des enregistrements, et des concerts. Il décompose digitalement des images et des sons enregistrés, sources qui, au fil des manipulations numériques, gagnent en abstraction et dévoilent un univers visuel et sonore aux teintes et aux timbres poétiques et dynamiques.
Ces dernières années, ses travaux sont présentés internationalement dans des festivals et musées, comme le Tate Modern (UK), la Biennale de Venise (Italie), le Palais de Tokyo (France), Transmediale (Allemagne), EMPAC (USA), YCAM (Japon) et Sonar (Espagne). En 2010, il reçoit le Golden Nica au Prix Ars Electronica dans la catégorie Musiques numériques & d'art sonore.

# INVERTED RELIEF

## Flavien Théry

### Installation numérique



## Du lundi 8 au samedi 20 janvier 2018 I de 13h à 19h

### Hall de la Maison de la musique

**Entrée Libre**

Cap sur Mars, planète mystérieuse qui alimente nombre de fantasmes. En cheminant, équipés de lunettes 3D, sur le tissage d'une image satellite, nos pieds foulent le sol martien, s'enfoncent dans le relief ou flottent au-dessus de gouffres. Mais en changeant de point de vue, nos yeux font l'expérience d'un retournement de la perception, ce qui était saillant devenant creux, et inversement.

## Flavien Théry

Flavien Théry est né à Paris en 1973. Diplômé de l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg, il vit et travaille à Rennes depuis l'an 2000. Après un parcours dans le monde du design, ses recherches s'inscrivent aujourd'hui dans une filiation entre le mouvement de l'art optique et cinétique et les pratiques actuelles faisant appel aux nouveaux médias, avec un intérêt particulier pour les relations entre art et science, dans leurs questionnements sur la nature de la réalité, et plus particulièrement de la lumière.

# EN PRATIQUE

## MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE

8 rue des Anciennes Mairies
92000 Nanterre

**Accès** :
RER A Nanterre-Ville
puis 7mn de marche (500m)

**Réservations** :
01 41 37 94 21

www.maisondelamusique.eu

## SALLE DES FÊTES

2 Rue des Anciennes Mairies
92000 Nanterre

**Accès** :
RER A Nanterre-Ville
puis 8mn de marche (650m)

www.nanterre.fr/381-salles-des-fetes.htm

## CINÉMA LES LUMIÈRES

49 rue Maurice Thorez
92000 Nanterre

**Accès** :
RER A Nanterre-Ville
puis 4mn de marche (300m)

leslumieres.cine.allocine.fr

---

# PROCHAINEMENT

## À LA MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE

**CONCERT**
**Jeudi 25 janvier 2018**
### HAPPY HOURS : *AL VIENTO*
**Pedro Soler & Gaspar Claus**

**DANSE CONTEMPORAINE**
**Vendredi 26 janvier 2018**
### *TÉTRIS*
**Erik Kaiel et le Ballet National de Marseille**

**CONCERT**
**Vendredi 2 et samedi 3 février 2018**
### *ROUGE MINEUR - VOYAGE DE L'ÉCOUTE*
**TM+**